

Les Ambassadeurs de la Paix au collège du Sacré-Coeur

par Anne Liberge et Cécile Drouault

Danse et dessin pour le Liban !

19 élèves de 4^e ont répondu avec enthousiasme à la proposition de devenir ambassadeurs de la paix dans leur établissement du Sacré-Coeur. Ils ont été force de proposition, chacun avec ses talents.

« Je sais que certains ont été déçus. Mais on n'a pas pu prendre tout le monde ! » Jérôme Lefebvre, professeur principal de 4^e, tend la liste des inscrits à Anne Liberge, animatrice en pastorale. Avec Cécile Drouault, directrice de l'établissement, ils se réjouissent de l'engouement des élèves pour le projet. « Un engouement qui n'a pas fléchi. Ils sont allés jusqu'au bout », confirme Jérôme Lefebvre qui est également professeur d'histoire/géo. Le projet lui plaît également, il sort du strict cadre d'un cours et stimule les élèves autour d'une action de solidarité et la découverte de la problématique d'un pays.

« Nous nous sommes réunis dans la grande salle d'arts plastiques en ce début d'après-midi du jeudi 18 février. Les élèves étaient excités à l'idée d'en rencontrer d'autres via le Padlet préparé par Nicolas Blondeau, adjoint en Pastorale pour le diocèse du Havre. » Trois établissements se sont ainsi branchés sur Internet : en plus du Sacré Cœur, les élèves de

4^e des collèges Montesquieu Sainte-Marie et La Providence de Fécamp étaient présents avec leurs animatrices en pastorale, Anne Liberge et Nathalie Deneuve. On se salue de loin puis on écoute la présentation du temps fort par Nicolas Blondeau et les encouragements d'Hervé Lecomte, directeur diocésain. Stéphane Hamouis, de l'association Eau de Coco, explique les conditions de vie des écoliers à Madagascar, puis la directrice du collège des Soeurs du Rosaire du Liban, Soeur Anastasie, partage le vécu devenu encore plus difficile par la crise et l'explosion chimique à Beyrouth.

« Les élèves ont été très à l'écoute, confirme Jérôme Lefebvre. Ils avaient tous entendu parler de l'explosion de Beyrouth sans en mesurer les conséquences concrètes à long terme pour les familles. C'est une prise de conscience également de leurs privilèges. »

Logo

Un temps est donné pour trouver des idées d'actions afin d'aider le Liban. Très vite, les élèves ont eu envie de créer un logo inspiré par le drapeau libanais et son cèdre. Kristy, douée en dessin, a été désignée. De nombreuses autres idées fusent. Le professeur découvre avec

joie la motivation de certains. Il les aide à ne garder que ce qui est réalisable. « J'ai bien aimé ensuite quand on nous a demandé de parler sur la vidéo de nos idées et de découvrir celles des autres », soulignent Yanis et Christella.

Le temps fort se termine par un moment d'intériorité avec Mgr Jean-Luc Brunin, évêque du Havre. La prière surprend certains jeunes non-croyants ou de confession différente et leur inspire le respect.

Menu d'inspiration libanaise

Le repas-partage du Vendredi Saint est choisi pour collecter de l'argent. « Le menu, d'inspiration libanaise, est allégé. Le coût du repas par élève est intégralement versé pour l'association libanaise », explique Cécile Drouault. Les élèves décident de l'animer de deux façons : une danse et une exposition sur Le Liban. « Les élèves ont inventé une petite chorégraphie qui comprenait des solos hip-hop, confie Anne Liberge, ils ont répété en autonomie et le jour J, ils ont vraiment créé la surprise dans la cour, dansant plusieurs fois de suite, pour les collégiens et pour les écoliers. C'était une super ambiance ! » Le repas-partage a rapporté 1 200 euros.

À la rentrée, les ambassadeurs de la paix seront de nouveau réunis pour mettre en place projets et communication en vue du prochain temps fort. « Ce qui nous a manqué, c'est de ne pas rencontrer les autres en vrai, fait remarquer Nahelle, ce sera trop bien de le faire en 2022 ! »



Flash Mob dans la cour de l'école

